

desia mort, quand mon corps fera en terre, demeurez auprès des Peres, & leur obeïſſez. Je ferois trop long de rapporter tout ce qu'il leur dit. Il tira les larmes des yeux de ceux qui l'entendoient. Les ayant fait retirer, il nous preſſa de luy accorder le S. Bapteſme. Haſtez-vous, nous diſoit-il, ie me meurs, ie ſuis preſſé d'aller au Ciel. Quelquefois penſant eſtre ſeul, nous l'eſcouteions d'un lieu voifin, faiſant ſes prieres à Dieu avec vne tendreſſe & vne deuotion toute plaine de confiance. En fin le iour de la feſte du glorieux Saint François Xauier, Mr le Gouverneur, Mr le Cheualier de l'Isle, & M. Gand eſtans preſens, nous le fiſmes Chreſtien. M. de l'Isle le nomma François Xavier. Il teſmoigna tant de cœur & tât de ſatiſfaction de cette faueur, que ces Meſſieurs s'en retournerent tous conſolez. A huict iours de là, M. le Gouverneur & M. de l'Isle m'eſtans venus prendre pour l'aller viſiter dans vne petite Cabane où il s'eſtoit retiré pour mourir en paix & fans bruit, il nous declara avec vne ſimplicité toute naïfue vne grande communication qu'il auoit eu avec Dieu. Hier fur le ſoir, me diſoit-il, penſant en Dieu, ie me ſuis veu entouré d'une grande lumiere, i'ay veu les beautez du Ciel, dont tu nous parles; i'ay veu la maiſon de ce grand Capitaine qui a tout fait. I'eſtois dans vn plaifir qui [10] ne ſe peut exprimer. Cecy diſparoiſſant tout à coup, ie rabaiſſe mes yeux vers la terre, & vis vn gouffre épouuentable qui m'a tranſi de peur. Il me ſemble qu'on me dit, ne va pas là, ie n'auois garde de m'en approcher; car ie tremblois comme la feuille fur l'arbre pouſſée du vent. Cét horreur s'euanouiſſant auſſi bien que la beauté & la lumiere qui m'auoit enuironné, ie ſuis demeuré tout